

Enfin des vacances !

Les réservations sont déjà faites, les agences annoncent le plein. Les compagnies de voyage et les sites touristiques ont fait peau neuve et renforcent des publicités. Le secteur de l'HORECA a réouvert, et les restaurants sont prêts à servir des plats qu'on aura du plaisir à déguster en compagnie des proches et des amis.

Le soleil est au rendez-vous, et la nature s'est parée de couleurs harmonieuses : l'espérance prend le pas sur le désespoir, même si nous ne sommes pas encore sortis de l'auberge. Il nous faut alors pendant ces vacances, continuer à veiller pour que ce déconfinement soit une réussite, et que la vie garde toute sa valeur, celle d'être plus forte que la mort.

Habituellement, les vacances sont connues pour être cette période où on se défoule des frustrations liées au travail, à la famille, et à un cadre de vie quelque peu pesant. Cette fois, pour tout le monde presque, il s'agit de sortir du confinement, comme cet oiseau à qui on ouvre une cage dans laquelle il se sentait coincé. Nous allons donc sortir de nos maisons, de nos villes et villages, et même du pays pour nous renouveler. Dans la liberté et la responsabilité, lâchons-nous, en même temps prenons soin de nous et des autres. Il me semble que c'est le slogan que nous garderons désormais, même après la pandémie. Je vous laisse cette parole : « *Tout est permis* », *mais tout ne convient pas*. « *Tout est permis* », *mais tout n'édifie pas*. (1 Corinthiens 10,23).

Que ces vacances soient aussi un moment de ressourcement...
Que le Seigneur vous accompagne
Que Son Esprit vous régénère
Que sa joie vous anime et vous apporte la paix.

Pasteure Priscille DJOMHOUÉ

Être la lumière du « monde »

Les chrétiens et les chrétiennes de tout bord, ont très souvent l'habitude d'utiliser un langage caractéristique pour exprimer leur vocation, leur mission, leur action dans le monde, et même leur vie : il s'agit en particulier du mot lutte dont le synonyme le plus proche est combat. Définition.

La lutte, la rivalité, le combat se présente différemment dans la Bible. Dans l'AT, le terme se confond avec le champ sémantique de la guerre, de la lutte armée pour le pouvoir, pour la libération (exemple).

Dans ces exemples, ce sont les peuples qui se battent pour des territoires, c'est le pharaon qui utilise des armes ?? contre le peuple hébreu sans armes ???, c'est ????. autrement dit, le plus fort utilise des armes contre le plus faibles, mais finissent par perdre.

Dans le Nouveau Testament, en se concentrant sur les évangiles, la lutte, la rivalité se situent en règle générale entre Jésus d'une part, et les pharisiens et les scribes d'autre part. Dans les récits de controverses, dans les récits des tentations, les armes utilisées sont la parole. Chose curieuse, même le diable est assez ?? et utilise la parole, essaie la persuasion, la ruse. Jésus utilise la même arme : la parole, une parole non violente qui se nourrit de ses connaissances des Ecritures.

Dans les récits de controverse, lesquels mettent en évidence les différences de point de vue entre les différences tendances du Judaïsme, c'est encore la parole qui est en jeu : les diatribes dans lesquelles selon les évangiles, est mise en lumière la sagesse de Jésus, et surtout son identification comme étant le Christ.

L'utilisation des armes qui touchent et abiment le corps intervient plus tard vers la fin des évangiles , précisément dans la narration de la passion : les scènes qui retracent l'arrestation de Jésus par les scribes et des sacrificateurs, ne font pas l'économie de l'usage des objets dont l'usage est orienté vers le corps : fouet pour la flagellation, couteau pour blesser, « marteau pour clouer ». Ici, Pierre utilise le couteau pour défendre son maître. Mais Jésus réagit rapidement pour réprimander le disciple, en remettant en place, l'oreille coupé. Hormis cet incident de Pierre, la violence qu'elle soit verbale ou armée, est utilisée par les adversaires de Jésus. Au fort de sa lutte, au fort de sa douleur physique et de sa douleur psychologique, Jésus et ses disciples après l'épisode du couteau de Pierre, n'ont pas utilisé la violence. Au contraire, le Maître a pardonné à ses bourreaux : ???citation Père, pardonne-leur

Face à cette attitude de Jésus, comment comprendre sa déclaration lorsqu'il dit « vous êtes la lumière du monde ? » Cette question mérite d'être posée aujourd'hui, avec le plus grand sérieux lorsque la guerre Israélo-palestinienne qui se dessine comme un guerre mondiale (les autres pays du monde se positionnent derrière l'un ou l'autre) décime de part et d'autre, des innocents ; cette question ne peut pas être refoulée en ce moment où une pandémie non encore maîtrisée ainsi que d'autres maladies et des violences de toute sorte continuent à emporter prématurément de nombreux humains sur la terre.

On le trouve aussi arborantet que l'on trouve

Le combat auquel nous convie le Seigneur n'est pas une lutte violente

Le Seigneur nous appelle à vivre notre foi

Apporter de la lumière

Si me fait d'apporter la lumière ne va pas de soi, car le personnes qui ne reçoivent pas la lumière peuvent réagir de plusieurs manières. Mais la lumière , lorsqu'eel est présente est visible, et nul ne peut la dissiper. La force du chrétien, c'est de disposer de ce qui n'ets pas dissipable.

Que faire lorsque la vocation de la chrétienne , du chrétien et de l'église est mise en mal par ce que Jésus appelle le monde ?

Notre communauté a besoin de lumière, cette manière de vivre qui consiste à utiliser la parole douce et les gestes bienveillants pour se faire comprendre, pour échanger les idées et mettre en avant celles qui construisent et font avancer le Royaume promis.

Notre église a besoin de la lumière, cette lumière qui place l'amour au centre de sa vie, et qui permet aux différentes communautés, et aux chrétiens de se considérer individuellement et mutuellement dans leur humanité comme appartenant au Christ, et non plus en fonction de leurs origines, ou de leurs provenances.

Notre pays a besoin de lumière, cette manière de vivre qui met en avant, dans la résolution des différends, non pas la violence et les armes, mais la bonne gestion des différences et des caractères pour en tirer le maximum d'avantage au service du développement multisectoriel des citoyens.

Notre monde a besoin d'amour, car la violence humaine depuis les origines (Caïn et Abel) a montré ses limites : pourquoi ne pas abandonner la méthode qui échoue ? Qu'est-ce que les armes, et la violence apportent de plus dans le destin de l'être humain ? Nous savons pourtant que les humains ne quittent pas la terre de la même manière : il y en a qui partent heureux d'avoir bien vécu et dont on se souvient en bien, en racontant la bonté de génération en génération. Il y en a qui partent dans l'amertume d'une vie sur terre misérable, car entachée par le mal conçu, commis, et souffert soi-même aussi. Pourtant, chaque humain a beaucoup d'amour à donner.

Pourquoi ne pas abandonner les méthodes qui ne font pas leurs preuves, à savoir apporter la bonne vie et la paix, puisque ce sont elles que l'on recherche ? L'adage voit bien lorsqu'il dit qu'« on attrape pas les mouches avec du vinaigre ».

Vous voulez combattre les ténèbres ? Venez tout simplement avec la lumière, l'amour.

Moi aussi, je pense qu'on ne combat pas la haine, mais on apporte l'amour. Se lever pour aller contre la haine à mon sens ne fut pas une bonne idée. Pour dissiper la haine, il faut tout simplement venir avec de l'amour, de la même manière que pour dissiper les ténèbres, on allume la plus petite bougie : un peu d'amour et les visages rayonnent de joie, un peu de lumière et les ténèbres ne sont plus.

Puisque la haine ne cessera jamais avec la haine, la haine cessera avec l'amour. - Bouddha